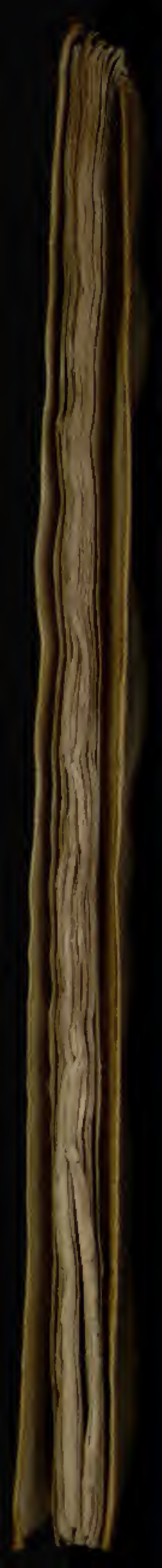

VM
74
ÉSE



. P.e Meslange.

. claudin.

. Six.me

LIVRE DE MELANGES DE C. LE IEVNE.

SEXTA PARS.



A ANVERS,
De l'Imprimerie de Chriſtofle Plantin.
M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.

MONSIEVR, *combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelles i'auoye du tout proposé de supprimer & enseuelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laissé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au goust de cest eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addressé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant aussi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeux, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit, & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.*

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Ieune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iusticiers & Officiers qu'il apertiendra, salut. Nostre chier & bien aimé Claude le Ieune maistre de la Musicque de nostre treschier & tresaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en musicque tant par nostre commandement & de nostredict frere, que à la requeste des excellents poetes de ce temps, plusieurs œuures curieusement recueilliz & redigés par tomes & liures separez, lesquels il voudroit volontiers mettre en lumiere: n'estoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a designé ou designera, quelques autres Imprimeurs voulsissent apres entreprendre de les imprimer, à son tresgrand interest & perte de ses labeurs, du fruict desquels par ce moyen il demeureroit priué & frustré, Nous suppliant treshumblement luy vouloir sur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que desirans faire tant en contemplation de nostred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces causes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous lesdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors cestuy nostre Royaume qu'il choisira, pour apres icelle impression en disposer ainsi que bon luy semblera, sans que ledict Imprimeur mesmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puissent imprimer aussi doresnauant ou faire imprimer aulcune chose particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition desdicts liures inscript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en cestuy nostre Royaume en quelque sorte que ce soit, sans la permission, congé & adueu exprés dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous lesdicts aultres Imprimeurs & libraires de nostredict Royaume defendu & prohibé tresexpressement sur peine de pure perte des liures de Musique dudict le Ieune qui se trouueront auoir esté ou estre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & se vendre ou distribuer, & de deux cens escus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en tesmoignage de cestes nos lettres de permission & defences susdictes ledict le Ieune face au premier fueillet desdicts liures pour toute signification aposer l'extraict sommaire d'icelles, par lesquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous souffrez iouir de l'effect de nostre intention, & de nostre present Priuilege vser plainement, entierement & paisiblement sans en celuy estre faict, mis ou donné aulcun empeschement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & selon que dessus contre les delinquans & infracteurs de cesdictes presentes; lesquelz nous voulõs estre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & sans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de nostre regne le huictiesme.

Par le Roy en son conseil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Seneschal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Nostre chier & bien aimé* Christophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonstrer que pour le desir & affection qu'il a eu de tout temps de seruir au public, il s'est cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz plusieurs bons & rares liures & volumes en toutes sortes de langues, artz, & sciences, lesquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & despens, esperant par apres cueillir quelque fruict de son labeur: duquel neantmoins il a esté le plus souuent frustré, à l'occasion que les autres Imprimeurs de cestuy nostre Royaume, si tost qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de sesdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de sorte que continuant à ce faire ledict Plantin souffriroit vne tresgrãde perte, & par ce moyen seroit demeu de continuer sa vocation; chose qui seroit de tresgrande consequence & preiudice aux personnaiges doctes d'estre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuent apporter que toute emulation de seruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces causes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire tresexpres commandement & desenses de par nous sur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui sont & resident tant en vostre ressort qu'en autres endroits de nostre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle composition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement esté imprimée en tout ou partie desdicts liures, *Sinon du vouloir & consentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impression desdicts liures. Et où il y auroit aucun si ozé de contreuenir à ceste nostre volunté, Nous voulons estre procedé contre eux par amendes & confiscations des liures, dont ils se trouueront saisis, & autrement selon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que lesdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle composition ne soient en rien contraires à la religion Catholicque, Apostolicque, & Romaine, ni contre nostre estat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement special, entendant que l'extraict de ces presentes imprimé à la teste ou à la fin de ses liures se tiennent pour deuement signifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le cinquiesme iour d'Aougst. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de nostre regne le neufuiesme.*

Soubsigné

Par le Roy

de Neufuille.

TABLE.

Chan son, O chanson

mienne O chan son mienne,

en tes conclusions Dy hardiment, ces six gran's visions, Dy

hardi ment, ces six gran's visi ons, A mon Seigneur ij.

don nent vn dous desir De briefuement ij.

De briefuement sous la terre gesir. sous la terre

gesir, ij, De briefuement ij. sous

la terre gesir.

Tournés pour la 2e Partie.


'Vn en la vi o let te Prend dele-
cta tion, Et l'autr'en sa iannet te Met
son affe ction. Mais moy i'ay sans mercy ij.
Le soucy & la pensée, Mais moy i'ay sans mercy ij.
La pensée & le soucy. Par dessus toute plante
ij. Le LISABELLE fleur, De vertu
ex cellente, C'est la passe valeur, ij. El
le est

le eſt du ciel icy ij. A vn ſeul adreſſé e: Mais

moy, Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen-

ſe e, Mais moy i'ay ſans mercy ij. La penſé e

Mais moy i'ay ſans mercy La penſé e & le ſoucy.



Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e tristi venti.
Ne spero altro soccorso altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di quest' onde,
Poi che l'usata luce tua s'asconde.
E questo legno darlo in preda a i scogli,
E s'io non giongo al desiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.

Amanti



Ei cui raggi corteſi honeſti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirar ſiſo.
Venite al ſol.

Felice ſenza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.

QVando lo gallo ij. chiama la gal-

li na, Quando lo gallo,

chiama la gallina, Canta versi d'amor ij.

soa ue men te, Canta cu cu ru cu ij.

cu cu ru cu, Canta cu cu ru cu ij. Can-

ta cu cu ru cu ij. Canta cu cu cu ru cu, cu cu ru

cu. Perch' ogni cosa al dio d'amor s'in china.

La cetra mia per quella Patarina,
Per mostrar le l'ardor ch'el mio cor sente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

E le fingendo, ogn'hor piu m'assasina,
E per scherno d'amor con falsa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

Ma tu mia lingua, per soccorso chiama,
E se ben la crudel piu mi disama
Canta cu cu ru cu
Ch'amor non segue in van chi di cor ama.



Bellezza e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' esci &c.

Ognun che viue in amoroso foco
Si sent' alleuiar ogni dolore
Quand' esci &c.

Et io che per te viuo in gran martire,
Subito mi si rasserena il core.
Quand' esci &c.

Pasco



Tutti son fiamme li miei polsi e vene, *Amor m'ha stretto con dure catene,*
Morte pur mi tormenta in varij modi. *E posto in guerra con suoi inganni e frodi.*
E sento dentr'. *E sento dentr.*

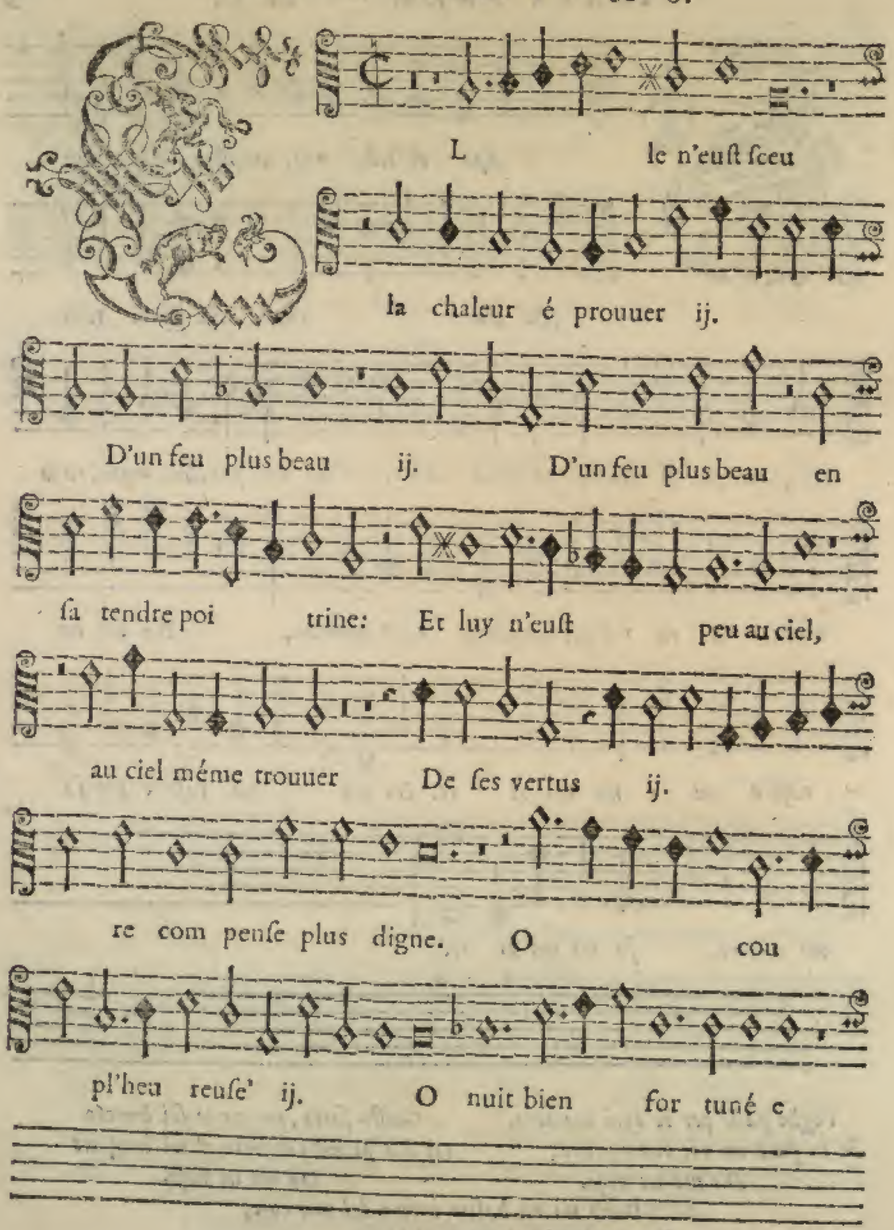
Ma poco durar puo tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quet' il morire.



Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaso.

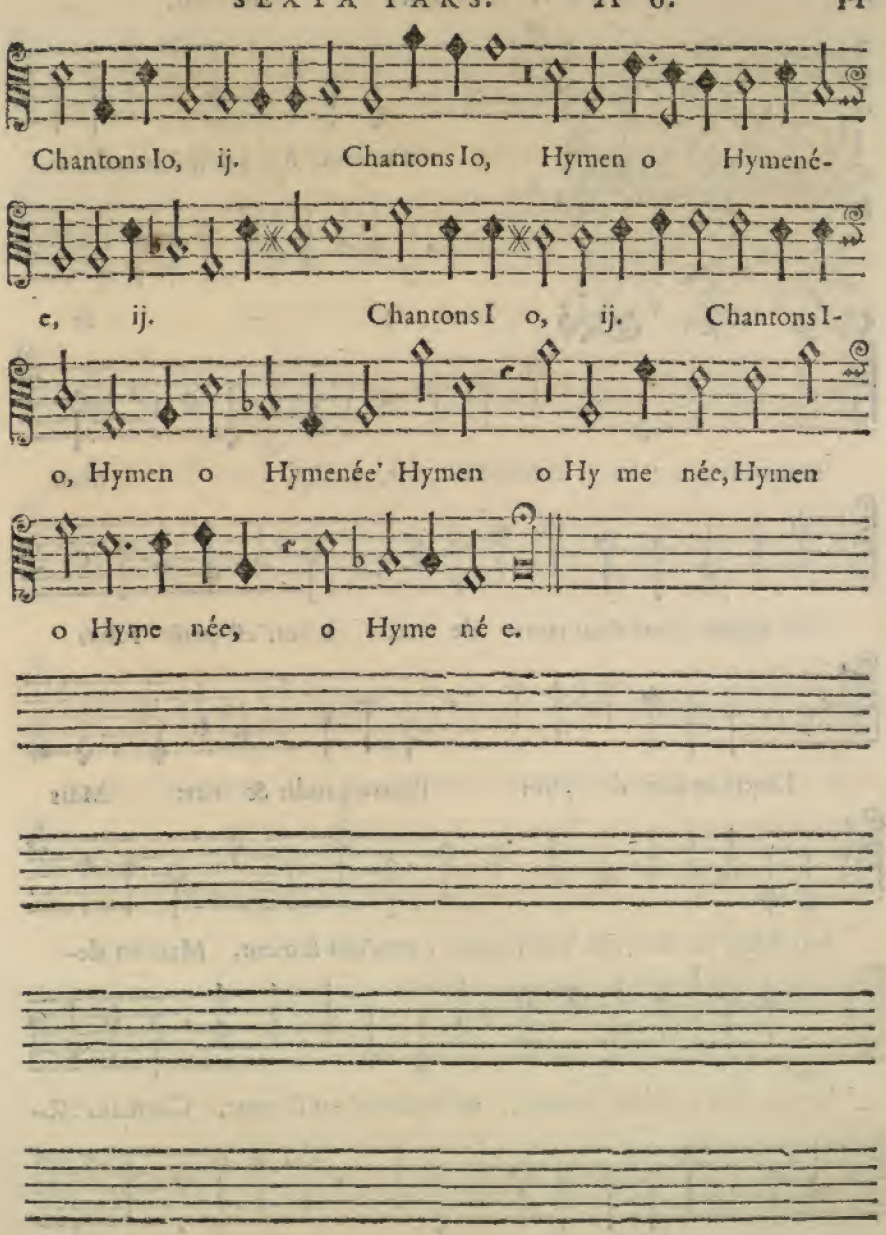
Giusto saria, poi ca te sol honoro
Di dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaso.

Dona mi vn bascio o vita del mio core,
E poi m'uccide si morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.



L le n'euſt ſceu
la chaleur é prouuer ij.
D'un feu plus beau ij. D'un feu plus beau en
ſa tendre poi trine: Et luy n'euſt peu au ciel,
au ciel méme trouuer De ſes vertus ij.
re com penſe plus digne. O cou
pl'heu reuſe' ij. O nuit bien for tuné e

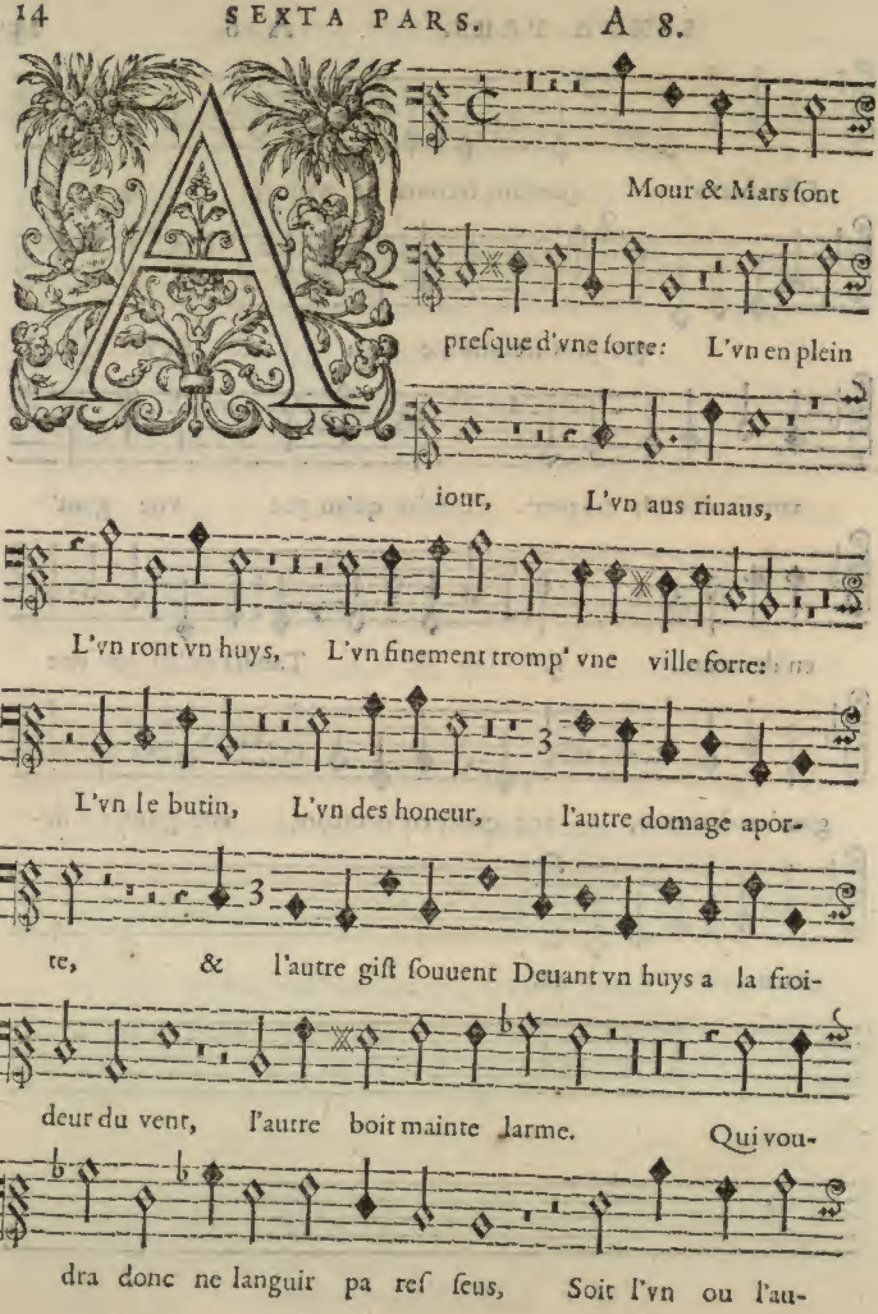
Chantons


Chantons Io, ij. Chantons Io, Hymen o Hymené-
e, ij. Chantons I o, ij. Chantons I-
o, Hymen o Hymenée' Hymen o Hy me née, Hymen
o Hyme née, o Hyme né e.


Onſieur l'Abbé & mõſieur ſon va-
let ij. &
monſieur ſon valet Sont fais egaus, ij. Sont
fais egaus tous deus come de cire. L'autr'eſt petit folet:
l'autre ne boit du pire: l'autre gaudir & rire: Mais
vn debat au ſoir entr'eus ſement, entr'eus ſement, Mais vn de-
bat au ſoir entr'eus ſement, au ſoir entr'eus ſement, Car maitr'Ab-
bé ij. toute la nuit ne veut ij.

Eſtre


Eſtre ſans vin, que ſans ſecours ne meure, ij.
que ſans ſecours ne meu re: Et ſon valet
iamais dormir ne peut. Tandis qu'au pot vne gout'
en demeure. ij. Tandis qu'au pot vne
gout'en demeure, vne goute en demeure, vne goute en de-
meu re.


Mour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: L'vn en plein
iour, L'vn aus riuaus,
L'vn ront vn huys, L'vn finement tromp' vne ville forte:
L'vn le butin, L'vn des honeur, l'autre domage apor-
te, & l'autre giſt ſouuent Deuant vn huys a la froi-
deur du vent, l'autre boit mainte larme. Qui vou-
dra donc ne languir pa reſ ſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre,

AMour & Mars font prefque d'vne for-

te: L'vn en plein iour, L'vn aus ri-

uaus, L'vn ront vn huys, L'vn fi ne ment tromp vne

vil le for te: L'vn le bu tin, L'vn deshoneur,

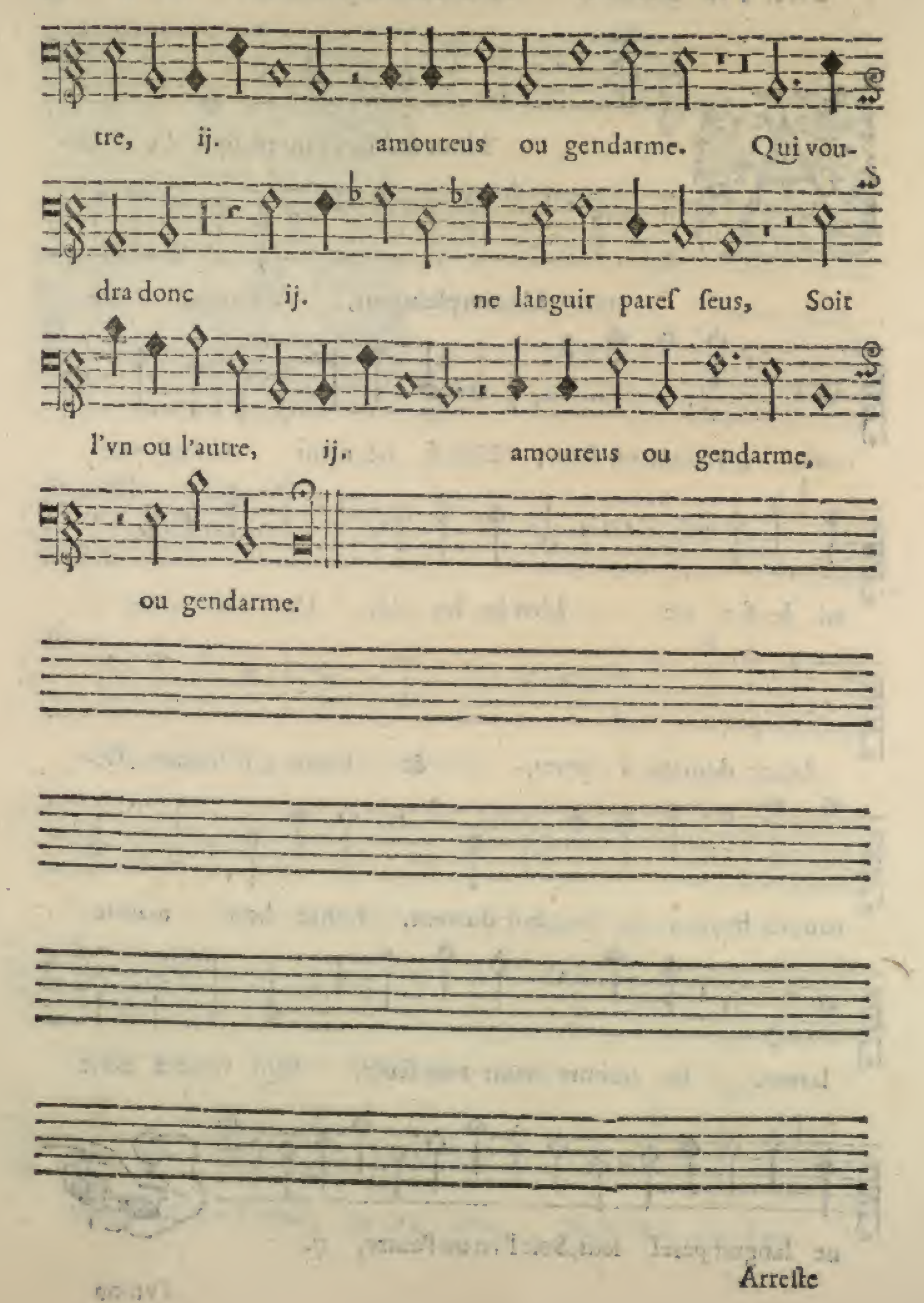
l'autre domage a porte, & l'autre gift fouuent De-

uant vn huys a la froideur du vent. l'autre boit mainte

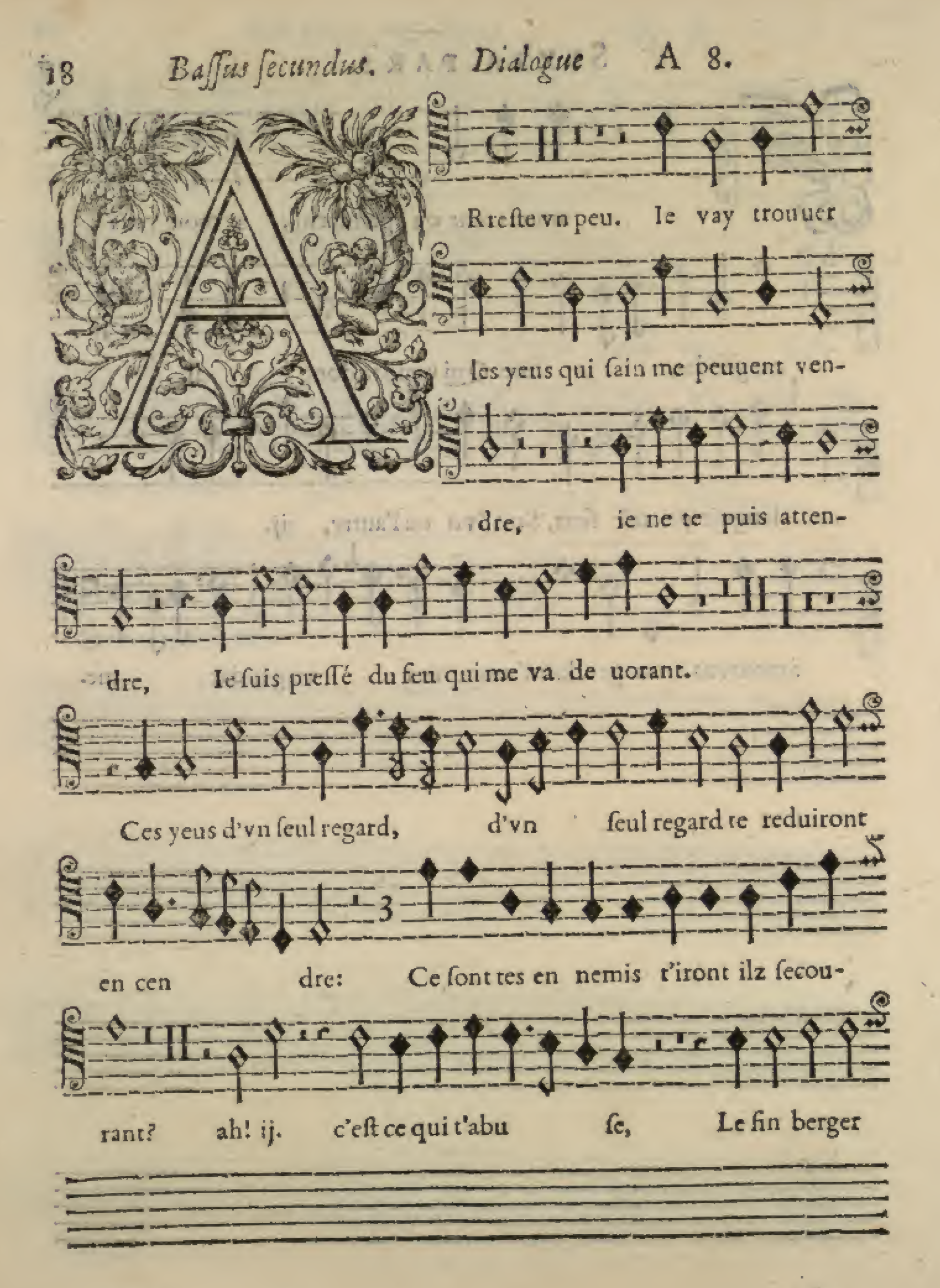
larme. les amours vont tous feulz. Qui voudra donc

ne languir paref feus, Soit l'vn ou l'autre, ij.

l'vn ou

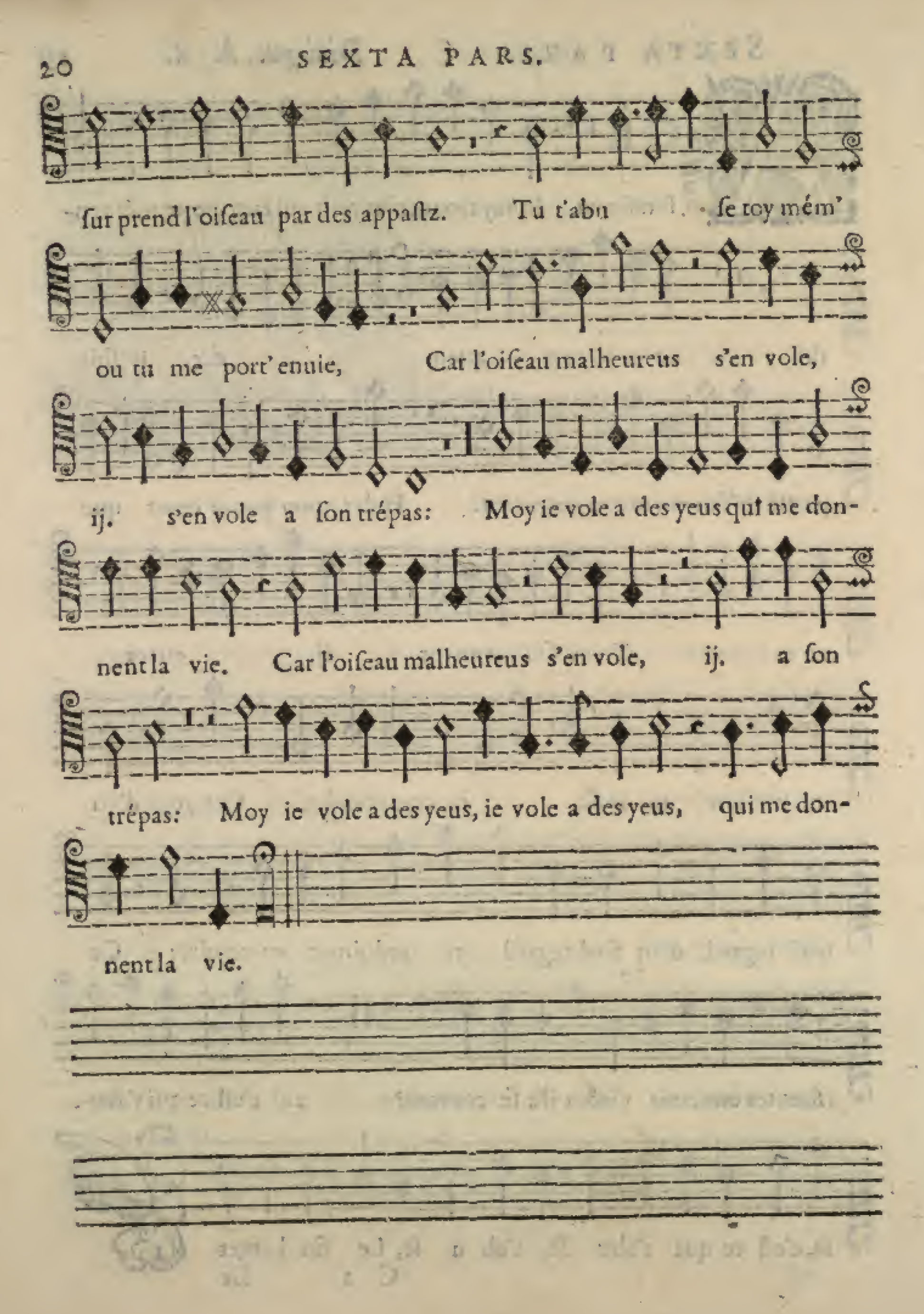

tre, ij. amoureus ou gendarme. Qui vou-
dra donc ij. ne languir paref feus, Soit
l'vn ou l'autre, ij. amoureus ou gendarme,
ou gendarme.


amou reus ou gendarm', a mou reus
ou gendar me. Qui voudra donc ij.
ne languir pa ref feus, Soit l'vn ou l'autre, ij.
amoureus ou gendarm' amoureus ou gendar me.


A
Rreste vn peu. Ie vay trouuer
les yeus qui sain me peuuent ven-
dre, ie ne te puis atten-
dre, Ie suis pressé du feu qui me va de uorant.
Ces yeus d'vn seul regard, d'vn seul regard te reduiront
en cen dre: Ce sont tes en nemis t'iront ilz secou-
rant? ah! ij. c'est ce qui t'abu se, Le fin berger

sur


Rreste vn. Ie vay trouuer les yeus qui ſain me peuuẽt ven-
dre, ie ne te puis atten dre, ie ſuis
preſſé du feu qui me va deuorant. Helas mon poure cœur que
tu es ignorant. Tu ne ſaurois encor ij. encor
ta mi ſere, ta miſe re comprendre, Ces yeus d'vn
ſeul regard, d'vn ſeul regard te reduiront en cendre: Ce
ſont tes ennemis t'iront ilz ſe courant? ah! c'eſt ce qui t'abu-
ſe, c'eſt ce qui t'abu ſe, t'ab u ſe, Le fin berger
ſur


ſur prend l'oiſeau par des appaſtz. Tu t'abu ſe toy mém'
ou tu me port'enuie, Car l'oiſeau malheureus s'en vole,
ij. s'en vole a ſon trépas: Moy ie vole a des yeus qui me don-
nent la vie. Car l'oiſeau malheureus s'en vole, ij. a ſon
trépas: Moy ie vole a des yeus, ie vole a des yeus, qui me don-
nent la vie.



ſur prend l'oiſeau par des appaſtz. Car l'oiſeau mal-
heureus, malheureus s'en vole, vole, s'en vole ij. a ſon
trépas: Moy ie vole a des yeus qui me donnent la vie. Moy ie vole a
des yeus, qui me donnent la vi e. Car l'oiſeau malheureus
s'en vole a ſon trépas, a ſon trépas: Moy ie vole a des yeus ij.
a des yeus qui me donnent la vie.

Eni sancte Spi ritus,

Veni sancte, ij. san-

cte Spiritus, reple tu o rum corda tuorum cor-

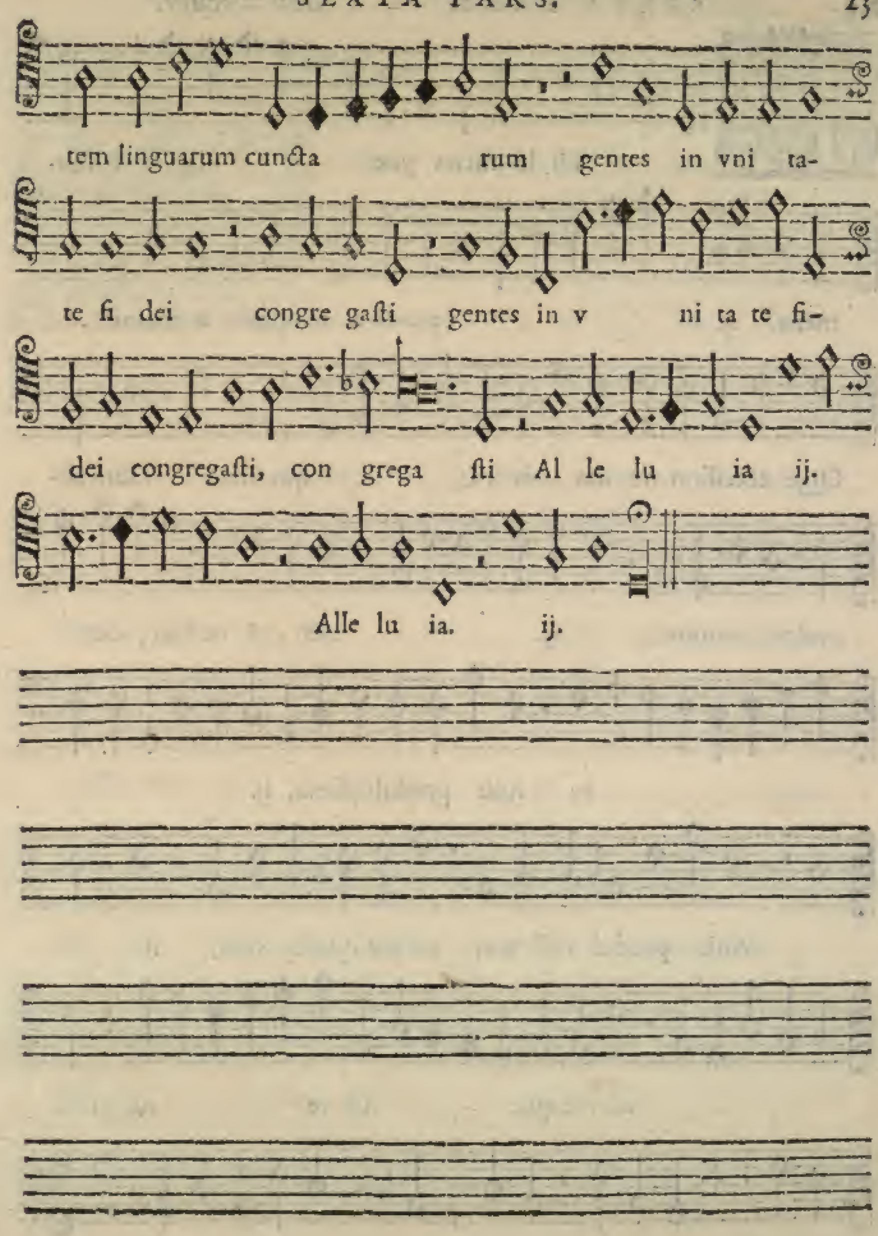
da fi de lium, reple tu o rum corda fi de li um,

& tui a mo ris in eis ignem accende, & tu-

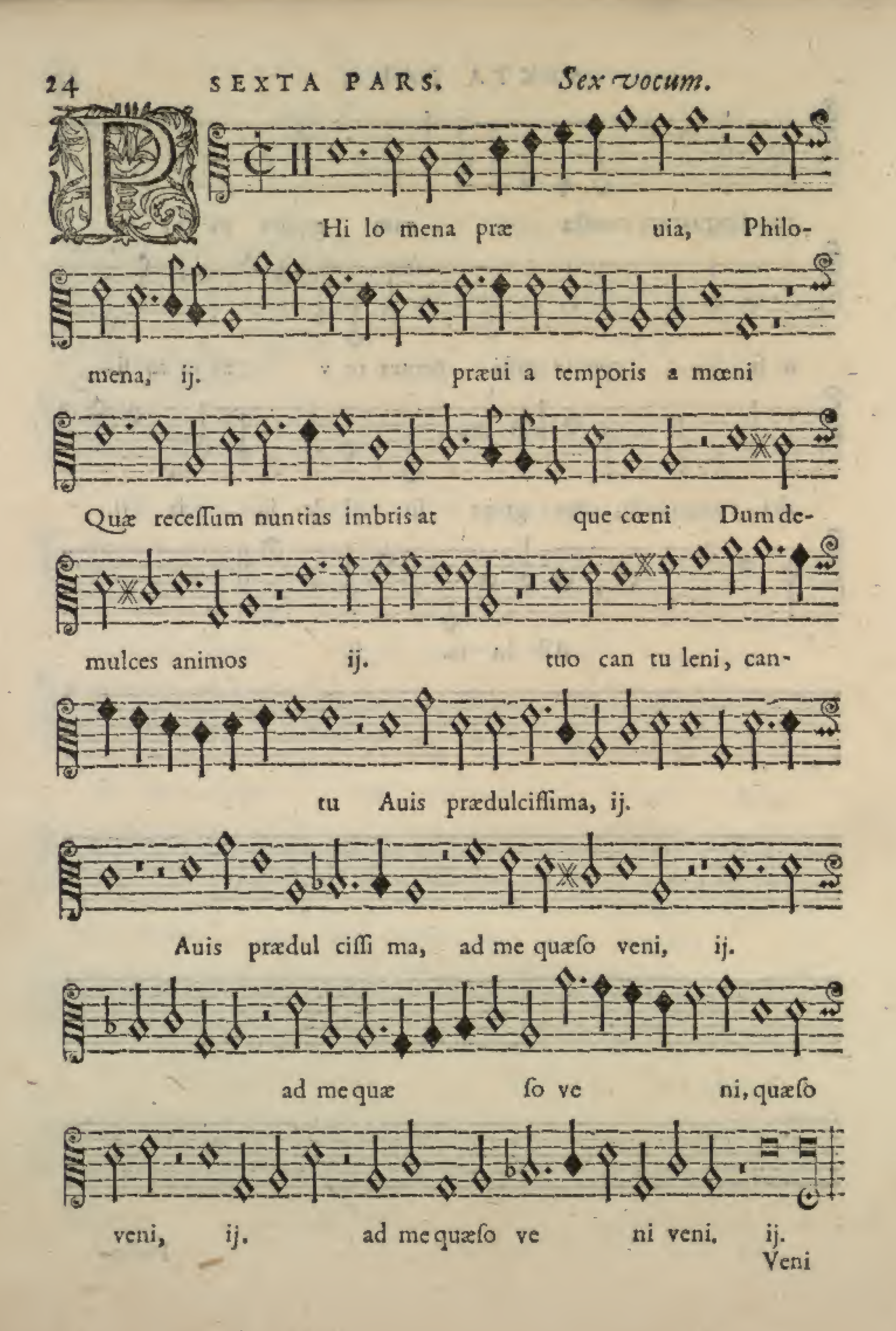
i a moris tui amo ris in eis i gnem

ac cende, ignem accen de,Qui per diuer sitatem

lingua rum cu^n cta rum, per di uer si ta-
tem


tem linguarum cuncta rum gentes in vni ta-
te fi dei congre gasti gentes in v ni ta te fi-
dei congregasti, con grega sti Al le lu ia ij.
Alle lu ia. ij.

Philo-


PHi lo mena præ uia, Philo-
mena, ij. præui a temporis a mœni
Quæ recesſum nuntias imbris at que cœni Dum de-
mulces animos ij. tuo can tu leni, can-
tu Auis prædulcisſima, ij.
Auis prædul cisſi ma, ad me quæſo veni, ij.
ad me quæ ſo ve ni, quæſo
veni, ij. ad me quæſo ve ni veni. ij.
Veni


Eni. Dulcis ami ca veni ij.
ve ni no-
ctis sola ti a præstans, ij. inter
enim volucres, ij. inter enim volucres
nulla tibi si milis ij. nulla
tibi si milis, ij. nulla tibi
ij. si mi lis.

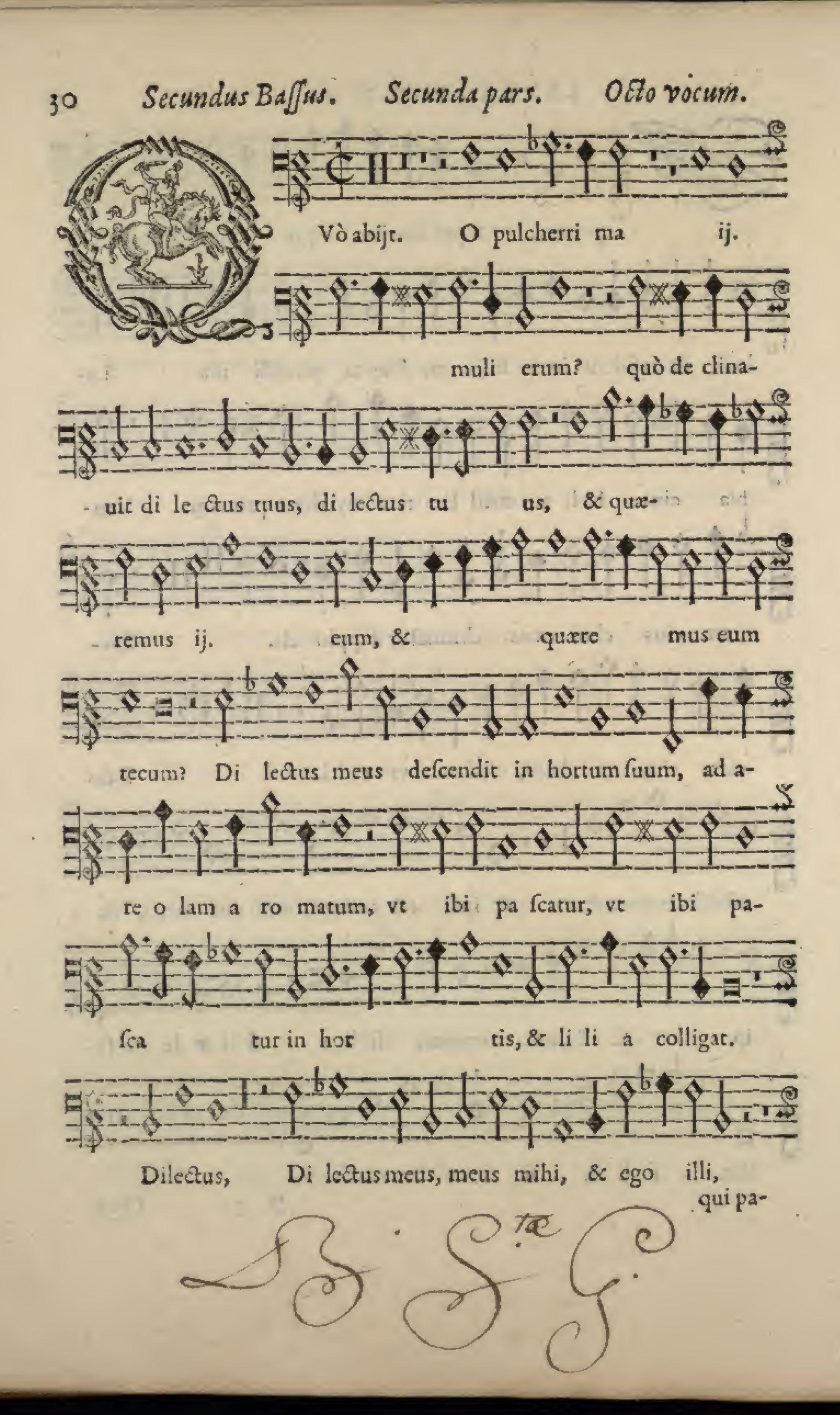

A
D iu ro vos fi li æ Ie-
rusalem, si in ue ne ri tis di-
lectum meum, vt nun ti e tis ei quia a more
lan gueo. Di le ctus meus
can didus & rubi cundus, can didus & rubi cundus, e-
lectus ex mil libus, caput eius au rum optimum.
O cu li eius sicut co lumbæ super riuu-


A
Diu ro vos fi li æ Ie ru ſa-
lem, Ie ru ſalem fi li æ Ieru ſa lem, fi li æ
Ieruſalem, Si in ue ne ri tis di lectum me-
um, vt nun ti e tis, nunti e tis ei quia amo re langue-
o. Dile ctus meus candi dus
& rubicundus, candidus & rubicun dus, e lectus ex millibus,
caput eius aurum o pti mum. Ocu li eius
ſicut columbæ ſuper ri uulos aquarum, ri uulos a-


los a quarum, ſuper ri uu los aquarum, quæ la ɛto
ſunt lotæ, & re ſident iuxta fluen ta ple niſſi-
ma. Labia eius li li a di ſtil lanti a myrrham pri-
mam. Venter eius ebur neus diſtinɛtus ſapphiris.
Species eius vt Li bani, ele ɛtus vt cedri.
Talis eſt dile ɛtus meus, &
ipſe eſt amicus meus, Fi liæ Ie-
ru ſalem Ieru ſa lem.
Secunda pars ſequitur.

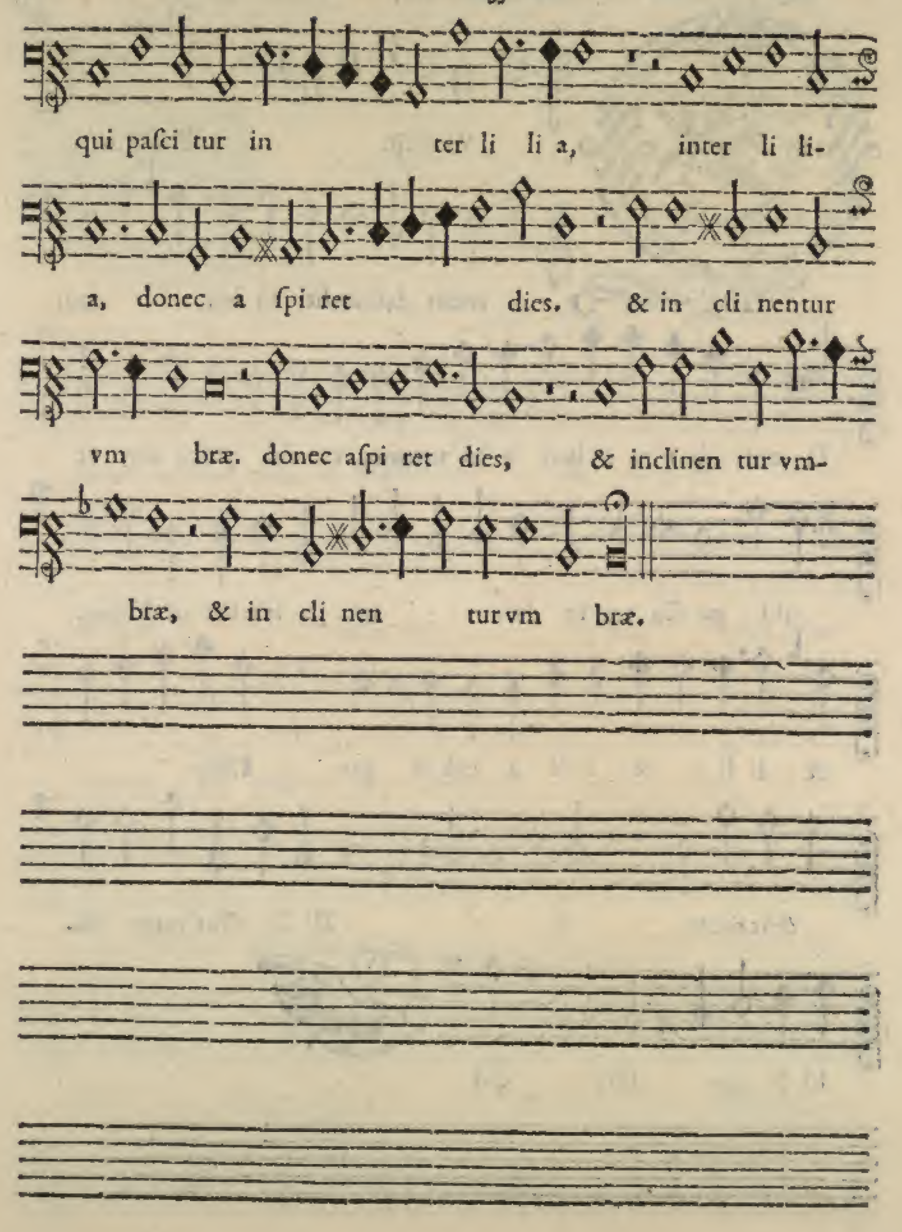
Quò


quarum, ſuper riuulos aqua rum, quæ lacte ſunt
lotæ, & reſident iuxta fluen ta, fluenta pleniſſi ma. La-
bia eius li li a diſtil lan ti a myrrham primam. Ven-
ter eius ebur neus diſtinctus ſapphi ris. Spe-
cies eius vt Libani, electus vt cedri. Talis
eſt dilectus meus, & ipſe eſt amicus, ami cus meus, &
ip ſe eſt ami cus meus, fi li æ fi li æ Ie ru ſa-
lem. fi li æ, fi li æ Ie ru ſalem.
3
Verte folium.


Vò abijt. O pulcherri ma ij.
muli erum? quò de clina-
uit di le ctus tuus, di lectus tu us, & quæ-
remus ij. eum, & quære mus eum
tecum? Di lectus meus descendit in hortum suum, ad a-
re o lam a ro matum, vt ibi pa scatur, vt ibi pa-
sca tur in hor tis, & li li a colligat.
Dilectus, Di lectus meus, meus mihi, & ego illi,
qui pa-


Vò abijt. Dilectus
meus descendit in hor tum
su um, ad a re o lam a ro matum, vt ibi pasca tur, vt
ibi pa sca tur in hor tis, pa sca tur in hortis,
& li li a, & li li a col li gat. Dile-
ctus meus, ij. Di le ctus meus mi-
hi, & ego illi, qui

pascitur


qui paſci tur in ter li li a, inter li li-
a, donec a ſpi ret dies. & in cli nentur
vm bræ. donec aſpi ret dies, & inclinen tur vm-
bræ, & in cli nen tur vm bræ.


pa ſci tur in ter li lia, qui pa-
ſcitur inter li li a, do nec aſpi ret dies, & in clinen-
tur, incli nen tur vm. bræ
& in clinentur vm bræ, ij.
& incli nen tur vm bræ.


Væ celebr. Quisnā clamor? amor. vror. Echo.
moræ. is sum. Orandi. abit. fuerat.
hic. Is te. mare. veniet? æs. Auro.
eris. agi les. æris. Ech'. amat.
Quid miserum torques? quid ima gine fallis amantem?
Ne sit amans a — mens gar ru la Nympha tace.
garru la Nympha ij. tace. ij.

F I N I S.


Væ celeb. Quisnã clam. amor. vror.
moræ. is sum. Orandi.
abit. fu erat. hic Is te. mare. veniet.
æs. Auro. eris. agi les. æris. Ech' amat.
Quid mise rum torques? quid ima gine fallis amantem?
Ne sit amans amens garru la Nympha tace. garru la
Nympha ij. tace. ij.

FINIS.

Galon
Dactoure
mons
mon
ingens
nlle et
orection
ection e
rons Saie
pays de
arions de
de parr
que mo
dinos vo
pestraul
a aucu
et f
luon le
ter vu
ros nos
s drot
et coma
apres
mil m
dattl
s s
Jay t
ior a
Cad
in
ion

